

Mammographies de dépistage avant l'âge de 50 ans : plus de risques que de bénéfices



Le dépistage par mammographies vise à diminuer le risque de mourir d'un cancer du sein, mais aussi à soigner les femmes de manière moins agressive, en particulier en enlevant moins souvent le sein en entier. Chez les femmes âgées de moins de 50 ans sans risque particulier de cancer du sein, ces espoirs sont déçus.

Pas de preuve d'efficacité

● Trois essais comparatifs ont étudié le dépistage systématique des cancers du sein par mammographies chez des femmes âgées de 40 à 49 ans sans risque particulier de cancer du sein (a). Même en combinant leurs résultats, ces essais n'ont pas montré que le dépistage diminue le risque de mourir d'un cancer du sein.

Pas de fiabilité absolue

● Dans les essais comparatifs, environ un quart des cancers du sein n'ont pas été détectés par le dépistage : des mammographies normales ne garantissent pas l'absence de cancer du sein.

● Le plus souvent, les anomalies détectées par les mammographies de dépistage ne sont pas des cancers. Mais elles conduisent à des examens complémentaires, souvent

avec des prélèvements de fragments du sein (biopsies à l'aiguille ou biopsies chirurgicales). D'après une étude, un suivi comprenant 4 mammographies et 5 dépistages par palpation inquiète à tort une femme sur 4 en détectant une anomalie qui n'est pas un cancer.

Un risque d'ablation inutile du sein

● Certains cancers du sein n'ont aucune conséquence pour la santé. En l'absence de dépistage, les femmes atteintes n'en auraient jamais souffert, et seraient mortes pour d'autres raisons sans savoir qu'ils existaient. Ainsi, 50 % à 75 % des petits cancers du sein appelés "cancers canalaux in situ" ne deviennent jamais invasifs ; autrement dit, ils n'évoluent pas.

● Mais on ne sait pas reconnaître les cancers du sein qui n'évolueront jamais. On les traite donc, sans que la femme en tire de bénéfice. Dans certains essais, environ un quart des cancers du sein dépistés par mammographies ont ainsi abouti à des traitements inutiles.

● Or pour traiter un cancer du sein, on enlève parfois le sein entier. Dans les essais comparatifs, le dépistage de cancers non évolutifs par mammographies a entraîné une augmentation de presque 20 % des ablations totales du sein.

Autres risques

● Une mammographie est parfois un peu douloureuse, notamment parce que l'appareil comprime les seins.

● L'irradiation répétée des seins par les mammographies augmente le risque de cancers, surtout chez les femmes jeunes. Selon des estimations indirectes, sur 100 000 femmes commençant le dépistage à l'âge de 40 ans, les radiations provoqueraient 7 à 31 décès par cancer.

Des risques supérieurs aux bénéfices

● Au total, chez les femmes de moins de 50 ans sans risque particulier de cancer du sein, les bénéfices potentiels des mammographies de dépistage systématique des cancers du sein, faibles et non démontrés, ne contrebalancent pas les risques.

©Prescrire - décembre 2012

a- Le cas particulier des familles à haut risque de cancer du sein n'est pas abordé ici.

Sources :

- "Cancers du sein, en bref" Idées-Forces Prescrire mises à jour décembre 2012 : 6 pages.
- "Mammographies et dépistage des cancers du sein" *Rev Prescrire* 2006 ; **26** (272) : 348-1/348-37 + (274) : II de couverture.
- "Les effets indésirables des mammographies de dépistage des cancers du sein" *Rev Prescrire* 2006 ; **26** (271) : 269-275 + (272) : II de couv.
- "Dépistage mammographique des cancers du sein (suite)" *Rev Prescrire* 2007 ; **27** (288) : 758-762 + **28** (292) : II de couverture.